SIGNOPAGINOPHILIE

Ceux du Pharo

Bulletin de l'AAAP

février 2016, n°31

Ceux du Pharo, Association des Anciens et Amis du Pharo (A.A.A.P.), association loi 1901
Président : Francis J. LOUIS ; Secrétaire : Jean-Marie MILLELIRI ; Trésorier : Bruno PRADINES

Les racistes sont des gens qui se trompent de colère (Léopold Sédar Senghor).
Quand Noé a vu arriver la mouche tsé-tsé, il aurait dû lever l'ancre ! (Michel Galabru).
Les plus acharnés à calomnier et à médire m'ont toujours paru être ou les plus dépravés ou ceux à qui il était refusé de l'être (François-Vincent Raspail).

SOMMAIRE

Le mot du Bureau	1	Dans la presse	9
(Mauvaise) humeur : le Pharo définitivement mort ?	2	Petite histoire des grands anciens : Marcel Autret, premier à l'international	9
Du côté des congrès	2	Notre dossier du mois : la signopaginophilie	10
Tropiques en Marche			
XXII èmes Actualités du Pharo			
Un du Pharo au Mali	5	Archives	16
Un du Pharo outre-Rhin	6	Sur votre agenda	17

LE MOT DU BUREAU.

Chers Amis de « Ceux du Pharo »,

Dans ce numéro 31 de notre bulletin, outre nos rubriques habituelles, nous vous parlerons de signopaginophilie, un terme bien barbare pour désigner la collection de signets, ou marque-pages, ou marque-ta-page comme disait Dany Boon. Le sujet peut paraître un peu dérisoire, tout dépend de l'angle d'approche de ce qui est devenu un objet publicitaire quasi incontournable. Nous l'aborderons dans l'esprit de « Ceux du Pharo », la conservation des archives et la promotion de la mémoire des Anciens, et nous programmons pour les bulletins suivants des dossiers sur la philatélie ou la cartophilie, tous supports incontournables et prestigieux de la mémoire de notre passé.
À ce numéro sera joint le premier annuaire de notre association, réalisé par le Secrétaire, ce qui devrait contribuer à resserrer les liens entre nous et, pourquoi pas, nous inciter à recruter d'autres adhésions. Aujourd'hui, nous sommes en effet 218 mais le rythme des adhésions s'est considérablement ralenti et l'objectif des 300 membres fin 2016 n'apparaît plus réaliste.
Merci pour votre confiance.

Le Bureau

(MAUVAISE) HUMEUR : LE PHARO DÉFINITIVEMENT MORT ?

Les lecteurs fidèles du Bulletin se souviennent certainement que nous avons régulièrement évoqué le triste sort réservé à la plaque commémorative sous l'ancre de la cour du Pharo et déploré la dégradation et la disparition des panneaux des allées du parc du Pharo. Bien entendu, nous avons écrit aux services concernés (mairie de Marseille, médiateur, doyen d'Aix-Marseille Université). Le président de l'ASNOM en personne a écrit au maire de Marseille, avec une pétition signée par 60 camarades, pour réclamer la remise en place des panneaux des allées. Je me suis promené hier dans le parc du Pharo et je puis vous affirmer que rien, strictement rien, n'a été fait : ni plaque commémorative, ni panneau Dr Jamot, ni panneau Paul-Louis Simond. Une telle absence de réaction de la part des autorités municipales frôle le mépris, à croire que notre institution est définitivement effacée des mémoires. Et dire que dans le même temps, au Mali, notre camarade Traoré porte depuis dix-sept ans l'insigne du Pharo sur sa veste d'uniforme, nous donnant ainsi la plus belle des leçons ; Non ! Le Pharo n'est pas mort.

Francis LOUIS

DU CÔTÉ DES CONGRÈS

Tropiques en Marche

L'heure est aux inscriptions et nous espérons que vous viendrez nombreux.
Le programme est exceptionnel (43 conférenciers) et les frais d'inscription vraiment raisonnables !

BULLETIN D'INSCRIPTION

M. ☐ Mme ☐ Nom/Prénom

Adresse

Code postal Ville

E-mail Tél./Portable

FRAIS D'INSCRIPTION CONFERENCES

Tarifs Inscriptions	Participera	Ne participera pas	Frais d'inscriptions
Mercredi 18 mai : Séance Société de Pathologie Exotique Table-ronde « Ebola en Guinée »			20€ x = €
Jeudi 19 mai : Séance « Ceux du Pharo » et GISPE Table-ronde « Aide et coopération » Table-ronde « L'élimination du paludisme »			40€ x = €
Vendredi 20 mai : CEMI 21 « Le Limousin : terre agricole, forestière et migrations »			40€ x = €
Samedi 21 mai : Séance Association Dr Jamot et ATA Les Trypanautes Visite de l'Espace Eugène Jamot			20€ x = €
TOTAL			€

FRAIS D'INSCRIPTION REPAS

Tarifs Inscriptions	Participera	Ne participera pas	Frais d'inscriptions
Mercredi 18 mai : Dîner régional			40€ x = €
Jeudi 19 mai : Déjeuner			20€ x = €
Dîner régional			40€ x = €
Vendredi 20 mai : Déjeuner			20€ x = €
Dîner régional			40€ x = €
Samedi 21 mai : Déjeuner régional			40€ x = €
TOTAL			€

FRAIS D'INSCRIPTION NON-CONGRESSISTES

Tarifs Inscriptions	Participera	Ne participera pas	Frais d'inscriptions
Jeudi 19 mai : Journée à la découverte de la Cité Internationale de la tapisserie et de l'art tissé - Aubusson			40€ x = €
Vendredi 20 mai : Journée à la découverte de la ville de Felletin, de son histoire, et de son patrimoine			35€ x = €
TOTAL			€

Conditions d'inscription : toute inscription doit être faite avant le 16 avril 2016 à l'ASSOCIATION DR EUGENE JAMOT (voir coordonnées ci-dessous), accompagnée obligatoirement du bulletin d'inscription et du règlement.

Conditions d'annulation : toute annulation faite avant le 30 avril 2016 sera remboursée dans son intégralité. Au-delà de cette date, aucun remboursement ne sera possible.

REGLEMENT

☐ Par chèque bancaire en euros à l'ordre de : Association Dr Eugène Jamot

☐ Par virement bancaire à l'ordre de : Association Dr Eugène Jamot *

Banque	Code Gichet	N° de compte	Clé/RIB	IBAN / BIC
16806	05900	02836009001	10	FR76 1680 6059 0002 8360 0900 110 AGRIFRPP868

Adresse de la banque : Crédit Agricole, 3 avenue de la Libération - 63045 CLERMONT FERRAND CEDEX 9

* Par virement bancaire, vous devrez remplir la fiche d'inscription et la retourner à l'association, effectuer votre virement et bien mentionner nom et prénom du congressiste lors du virement.

HEBERGEMENT ET MOYENS DE LOCOMOTION

Vous trouverez ci-joint une liste des hébergements possibles sur Aubusson, ou à proximité. Ne tardez pas à réserver, merci de nous communiquer le nom de l'hébergement dans lequel vous logerez ainsi que le moyen de locomotion que vous emprunterez (voiture personnelle, train, avion) :

.....

.....

.....

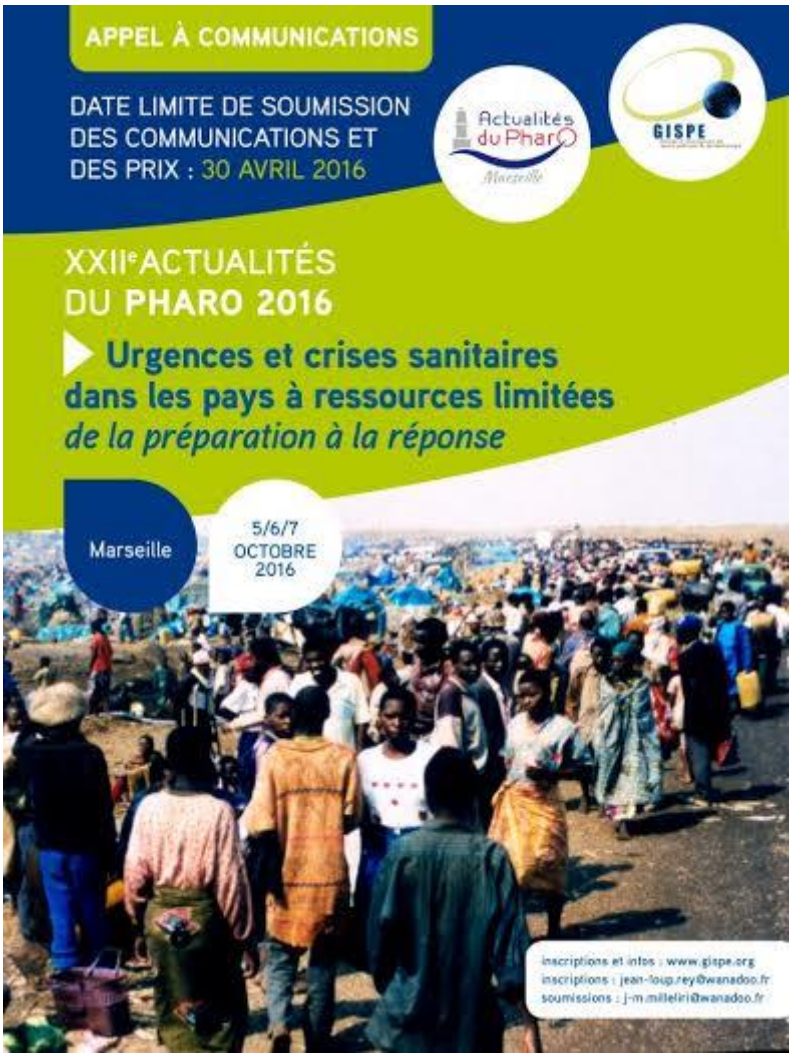
.....

.....

Les inscriptions sont à adresser à Association Dr Eugène Jamot, 12 route de Banize, 23480 Saint Sulpice les Champs (05 55 67 63 57 ; espace-jamot@orange.fr)

ou à Association Ceux du Pharo, Résidence Plein-Sud 1/B3, 13380 Plan-de-Cuques (06 88 27 02 45 ; louis13380@gmail.com).

XXII° Actualités du Pharo.



Nos amis de GISPE nous informent que les 22èmes Actualités du Pharo se tiendront les 5, 6 et 7 octobre 2016 à Marseille. Cette rencontre scientifique de médecine et de santé tropicales en langue française aura pour thème central « urgences et crises sanitaires dans les pays à ressources limitées ». Des conférences plénières invitées et une session de communications orales sur ce thème seront complétées par une session de communications sur tous les sujets de santé tropicale. Un symposium consacré à un « Best of de médecine tropicale infectieuse » complètera le programme. Une session de communications affichées sera ouverte.
Tous les renseignements sont accessibles sur le site : http://gispe.org/html/actus2016.html

Les droits d'inscription sont de 150 € pour ces trois jours de congrès et de 30 € pour les étudiants de moins de 30 ans (sur justificatif) pour une inscription avant le 15 août (50 euros après cette date).
Ce rendez-vous annuel, soutenu par de nombreuses institutions, est une occasion pour les acteurs de la santé et du développement outre-mer de pouvoir échanger entre eux.
Des prix de thèse, de travaux de terrain et de posters sont ouverts aux candidats qui peuvent soumettre leurs travaux : www.gispe.org

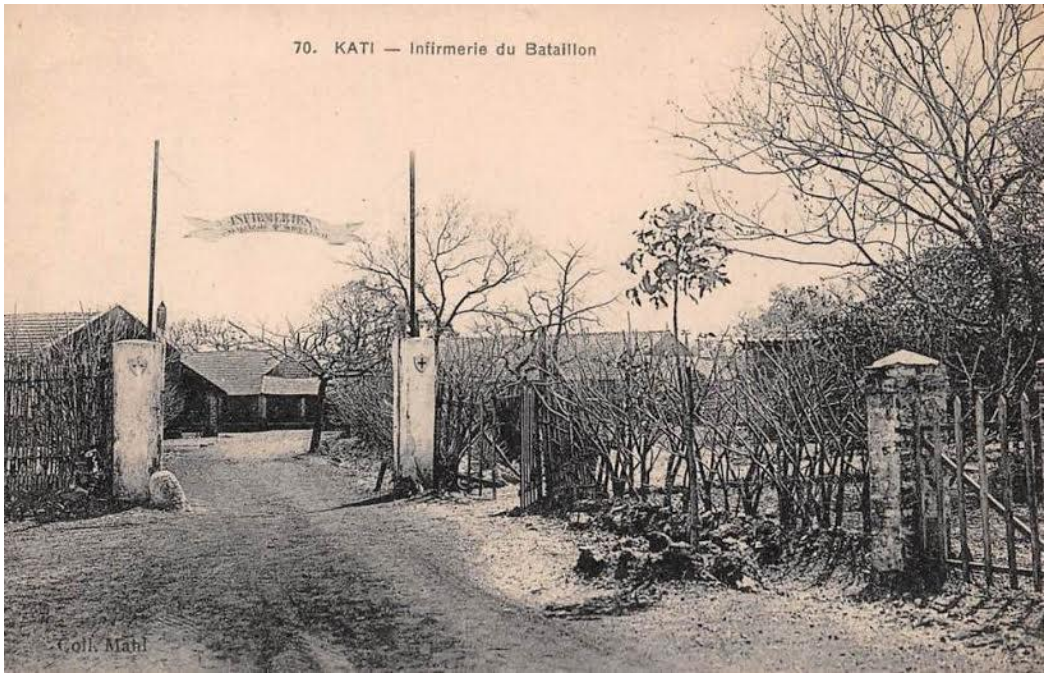
L'Appel à communications orales et affichées sur le thème central des Actualités et sur tous sujets de médecine et pathologies tropicales est lancé.
La date limite de soumission est fixée au 30 avril 2016.

UN DU PHARO AU MALI

Notre secrétaire général, profitant d'une visite au directeur du Service de santé des armées au Mali, le Médecin colonel major Charles FAU, a rencontré le 3 février dernier les cadres de la direction centrale. Accompagnant l'Attaché de défense de l'Ambassade de France, le colonel Didier JAMME, Jean-Marie MILLELIRI a pu échanger avec les confrères maliens.
Le médecin colonel TRAORÉ, qui a été en stage il y a 17 ans à Marseille, continue d'arborer sur sa poitrine, avec un grand attachement, l'insigne du Pharo.
Des échanges vont se développer en 2016 et les médecins militaires installés au camp de Kati ont promis de participer aux prochaines Actualités du Pharo et, s'ils le peuvent, aux Journées Tropiques en Marche du mois de mai prochain à Aubusson.

A la DSSA du Mali

Le médecin colonel Traore



L'infirmerie du camp de Kati (carte postale, coll. J.-M. Milléliri)

UN DU PHARO OUTRE-RHIN

Benjamin Quériaux nous fait le plaisir de nous raconter son expérience à l'OTAN, en Bavière.

J'ai été gentiment mais fermement invité par l'équipe dirigeante de notre association à écrire un papier sur le service que j'ai le privilège de diriger depuis 2014. C'est bien entendu un honneur qu'ils me font là : s'adresser à mes camarades qui vivent tous sous le 48° parallèle, et leur montrer que le Pharo mène à tout, et surtout partout ! Je vais m'efforcer dans ce qui suit d'être le plus clair possible, mais c'est un défi de taille quand l'on parle d'un mastodonte labyrinthique comme l'OTAN (Organisation du Traité de L'Atlantique Nord), qui se décrit lui-même dans un sabir fait d'anglais américanisé et d'acronymes ésotériques.

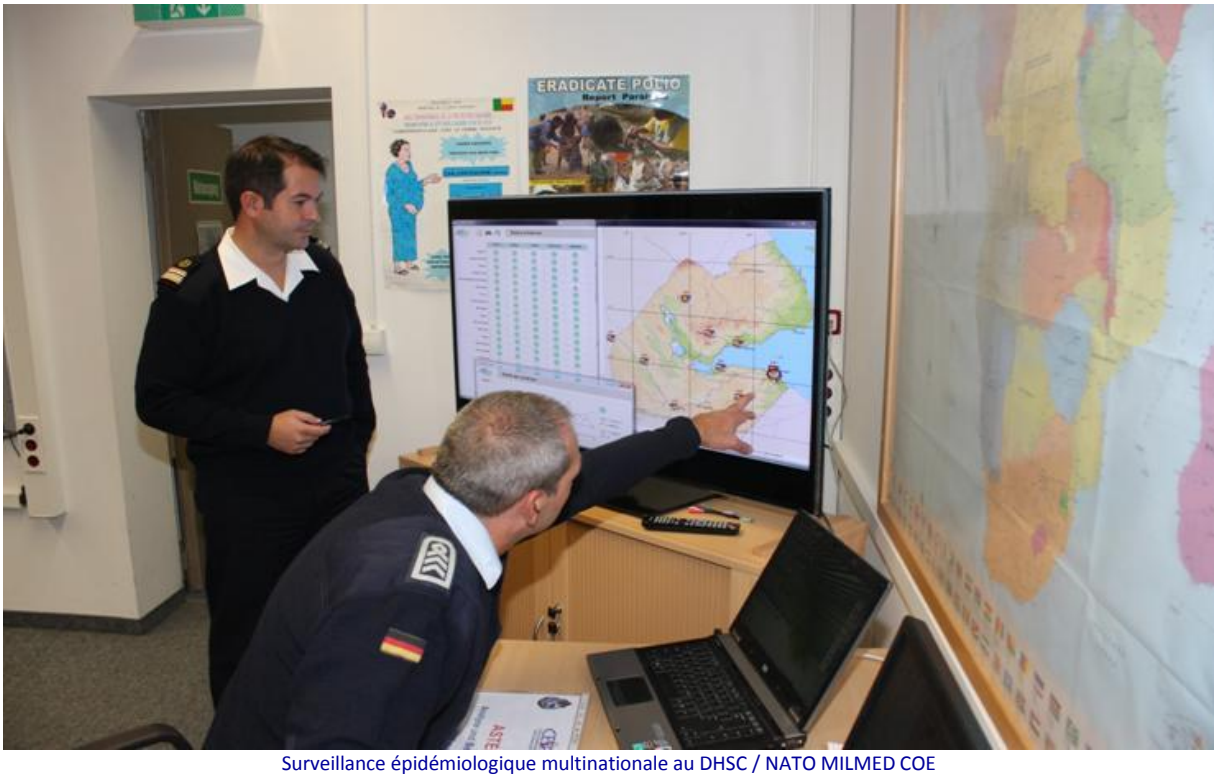
En préambule, quelque mots sur moi, un ancien du Pharo égaré en Bavière : Santard promotion Buchheit (1991), École d'appli au Val-de-Grâce puis au Pharo, trois ans en régiment (2e Hussards), six ans au Pharo (assistant en médecine des collectivités, c'est-à-dire « junior » en santé publique et épidémiologie militaire), puis comme premier poste de spécialiste un an et demi à la Direction centrale du Service de santé des armées à Vincennes, au bureau « épidémiologie », juste à temps pour m'occuper de la pandémie grippale H1N1. Une fois la pandémie passée, j'ai été muté fin 2010 à Munich (en Bavière, Allemagne du sud, mais très au nord du Pharo) pour créer en collaboration avec nos camarades allemands un service de surveillance épidémiologique des déploiements de l'OTAN, dénommé DHSC pour « Deployment Health Surveillance Capability ». J'ai été chef-adjoint de ce DHSC jusqu'en mars 2014, j'en suis le chef depuis.

En 2010, à la création du DHSC à Munich, nous étions trois : mon chef allemand, un sous-officier allemand et moi. Après moult discussions et tergiversations pour savoir à quoi nous rattacher dans la structure otanienne, il a été décidé de nous lier avec le Centre d'excellence de l'OTAN pour la médecine militaire (MilMed CoE) à Budapest (Hongrie). Nous sommes donc devenus une branche de ce centre en octobre 2011, avec cette situation originale d'avoir un directoire et une administration dans un autre pays, distants de presque 700 kilomètres (www.coemed.org).

L'équipe du DHSC :
- rang arrière, de gauche à droite : adjudant-chef F.F. (Belgique), section analyse ; vétérinaire principal M.C. (USA), officier opérations ; médecin en chef N.H. (Royaume-Uni), officier analyse ; médecin en chef R.H. (Allemagne), chef de service adjoint.
- rang avant, de gauche à droite : sergent-chef C.K. (Allemagne), section opérations ; médecin en chef Benjamin Queyriaux (France), chef de service ; adjudant-chef B.H. (Allemagne), administration ; mademoiselle T.S. (Allemagne), étudiante.

Au cours de notre développement, nous avons été rejoints par d'autres nations otaniennes, intéressées à prendre part à ce projet de surveillance épidémiologique multinationale pour les opérations extérieures de l'OTAN, mais aussi de l'Union européenne (UE) et des nations de

l'Alliance qui nous le demandent. Le Royaume-Uni nous a rejoints en 2012, la Belgique en 2013 et les USA en 2015. Nous sommes maintenant cinq nations et sept personnes à travailler au DHSC. La responsabilité de diriger le DHSC a été donnée à la France en 2014, les Allemands nommant un chef-adjoint. La prochaine rotation franco-allemande chef de service/chef-adjoint aura lieu en 2017.
Au fur et à mesure que les nations nous envoient du personnel, nous élargissons nos missions et notre spectre d'action. Aujourd'hui, nous remplissons six missions :
- en premier et en priorité, nous fournissons à l'OTAN, à l'UE et aux nations une surveillance épidémiologique des déploiements en Afghanistan, en Irak, au Kosovo, au Mali, en Méditerranée orientale et en Océan Indien/Mer Rouge. Pour cela, nous utilisons principalement le système de surveillance épidémiologique otanien « EpiNATO », version 2. À la demande de l'Allemagne, nous sommes en train d'adapter ce système à une utilisation civile pour mettre en œuvre une surveillance épidémiologique des camps de réfugiés allemands (environ un million de réfugiés y ont transité en 2015). Nous sommes également devenus le point de contact unique de l'OTAN pour la déclaration de cas à l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) dans le cadre du Règlement Sanitaire International 2005.



Surveillance épidémiologique multinationale au DHSC / NATO MILMED COE

- en collaboration avec les Etats-majors de l'OTAN et son agence informatique (NCIA), nous travaillons au développement de la surveillance épidémiologique du futur, plus rapide, plus sensible, capable de fournir des alertes épidémiologiques bien plus précocement qu'aujourd'hui. Pour ce faire, nous utilisons comme démonstrateur le système français de surveillance épidémiologique en temps quasi-réel « ASTER ».
- en collaboration avec le Comité des Directeurs centraux des Services de santé de l'OTAN (COMEDS) et ses groupes de travail, nous travaillons à l'élaboration de la doctrine otanienne pour la médecine préventive et la protection de la santé des forces. En particulier, nous sommes responsables de l'écriture et de la mise à jour de la doctrine de l'OTAN pour la surveillance épidémiologique.
- en collaboration avec la branche « training » du NATO MilMed CoE de Budapest, nous enseignons à de nombreux cours de l'OTAN en médecine préventive, protection de la santé des forces et risque biologique. De plus, nous co-organisons tous les ans avec le Centre

d'épidémiologie et de santé publique des armées (le CESPA de Marseille) un cours OTAN d'une semaine de « surveillance épidémiologique des déploiements » :
(http://www.laprovence.com/article/actualites/2909284/lotan-se-forme-a-sainte-marthe.html).
Nous encadrons également un étudiant pour son stage et son mémoire de Master 2 « santé publique » de l'Université Louis et Maximilien de Munich (LMU : Ludwig-Maximilians-Universität München*).*
Et enfin, tous les deux ans, nous prenons part à l'élaboration et à la mise en œuvre de l'exercice médical de l'OTAN, appelé « Vigorous Warrior ». Le dernier (juin 2015), centré sur le risque biologique, est présenté dans une petite vidéo sur You Tube
(https://www.youtube.com/watch?v=YoFPr3gNVik).
- en collaboration avec la branche « lessons learned » » du NATO MilMed CoE de Budapest, nous sommes engagés pour la partie médecine préventive dans les processus de collection et d'analyse des retours d'expérience (RETEX, une sorte de débriefing des opérations passées et en cours) des déploiements de l'OTAN et des forces des nations de l'OTAN projetées sous mandat national, des Nations Unies ou de l'Union Européenne. C'est actuellement une grosse partie de notre travail d'analyser les points positifs et négatifs des déploiements militaires en Afrique de l'ouest pour l'épidémie d'Ebola, afin de préparer l'OTAN du mieux possible à répondre à une future épidémie (dans le cas de l'épidémie d'Ebola 2014-2015 en Afrique de l'Ouest, l'OTAN n'a pas été impliquée, seules plusieurs nations de l'OTAN y ont déployé des troupes sous responsabilité nationale).
Dans un avenir proche, et en fonction des personnels que les nations mettront en place au DHSC, nous voudrions développer une autre fonction essentielle qui fait cruellement défaut dans l'OTAN : ce que les francophones appellent la veille sanitaire de défense, et les anglophones le « Medical Information » ou quelque fois le « Medical Intelligence ». Cette veille sanitaire est absolument indispensable pour préparer et planifier les déploiements, et ensuite pour analyser dans son contexte les données de surveillance épidémiologique. Nous sommes actuellement soutenus pour cette partie par nos deux nations cadre, l'Allemagne et la France, mais il est indispensable que nous développions notre propre capacité dans ce domaine de veille sanitaire.
Voilà en quelques lignes brossé un tableau du DHSC. Pour un ancien du Pharo, il s'agit ici de faire de la santé publique et de l'épidémiologie dans un contexte multinational, ce qui veut dire beaucoup de diplomatie, de patience et de compromis. Nous, Français, avons la réputation dans l'OTAN d'être incroyablement arrogants, de vouloir toujours avoir raison et de vouloir toujours imposer le point de vue français ou la manière de faire française. Je m'emploie tous les jours à prouver à mes collègues qu'ils ont tort. Mais des fois, c'est dur !

La vie en Bavière : fête de la bière, Munich 2012

En somme, ces lignes vous montrent que la carrière d'un « épidémio » du Pharo peut s'écrire en métropole, en outre-mer, à l'étranger, souvent sous le soleil et les alizés, mais aussi au pays de la bière !

Ressources Internet :

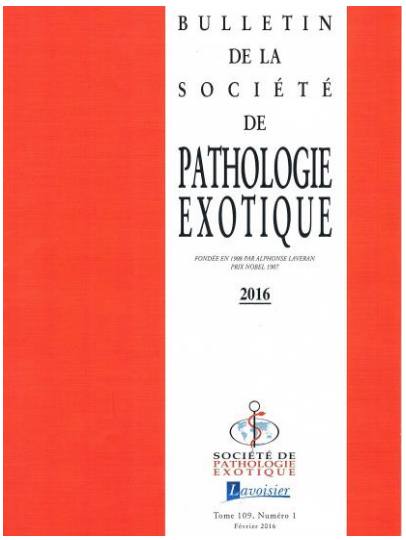
Sur le Centre d'excellence de l'OTAN en médecine militaire :

www.coemed.org et https://www.youtube.com/watch?v=ht4kkeQHxBM

Sur l'exercice médical de l'OTAN « Vigorous Warrior » 2015 :

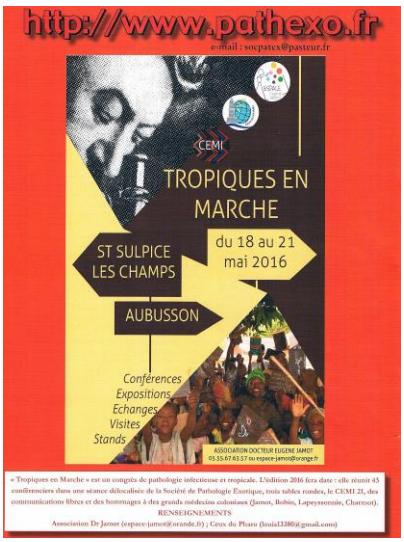
https://www.youtube.com/watch?v=YoFPr3gNVik

DANS LA PRESSE



Dans le numéro de février de son Bulletin, la Société de Pathologie Exotique consacre 10 pages au compte-rendu des XXIèmes Actualités du Pharo (octobre 2015) organisées par GISPE et consacrées aux vaccinations dans les pays en développement.

La SPE nous offre également sa IVème de couverture pour une annonce de « Tropiques en Marche »



PETITE HISTOIRE DES GRANDS ANCIENS : MARCEL AUTRET, PREMIER À L'INTERNATIONAL.

Françoise Autret (#092) nous a quittés il y a exactement un an. En hommage, il nous a semblé opportun de retracer la vie de son père Marcel (1909-2001), Pharmacien-Chimiste Colonel du Corps de Santé Colonial, premier Navalais à intégrer une organisation internationale, la FAO, où il fera une carrière exceptionnelle.

Marcel Autret entre à Santé Navale en 1928 dans la section pharmacie. Il obtient son diplôme de pharmacien en 1932 et entre au Pharo en 1933 (classé 3ème à la sortie). De 1934 à 1937, il est affecté hors-cadre pour servir aux Instituts Pasteur d'Indochine, à Saigon (1934-1935) puis Hanoï (1935-1937).

De novembre 1937 à septembre 1938, il est affecté au Pharo et à l'hôpital militaire Michel-Lévy, à Marseille. Il crée le laboratoire de biochimie de l'hôpital Michel-Lévy.

Marcel Autret entame un deuxième séjour en Indochine en 1938, à l'Institut Pasteur de Saigon (1938-1939) puis à celui d'Hanoï (1939-1945). Ces différents séjours dans les Instituts Pasteur indochinois lui permettent de côtoyer Alexandre Yersin à qui il apporta de Java des plants de *Cinchonia ledgeriana*, à l'origine des plantations actuelles de quinquina.

Après l'occupation de l'Institut Pasteur de Hanoi par les troupes vietnamiennes, il est mobilisé à sa demande et remis dans les cadres comme Pharmacien-Commandant. Il reste en Indochine et est employé comme pharmacien dans diverses formations sanitaires (Hôpital d'évacuation des troupes du Nord-Indochine, Laboratoire d'Armée du Nord-Indochine, Laboratoire d'Armée du Nord-Indochine, etc.).

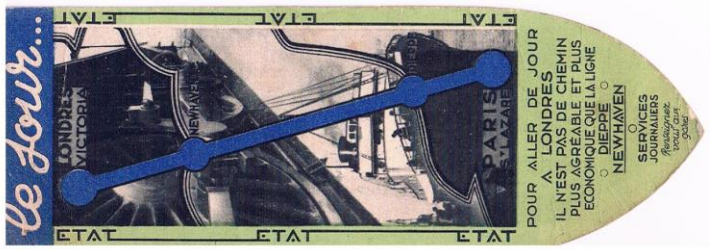
De 1947 à 1949, il est détaché au CNRS pour servir au CNERNA (Centre national de coordination des études et recherches sur la nutrition et l'alimentation). En 1949, il est détaché au ministère des affaires étrangères pour servir à la FAO à Washington puis à Rome. Il y reste jusqu'en 1971, occupant successivement les fonctions de chef de la division Afrique, division de la nutrition (1949), de chef du programme d'assistance technique de la division (1950-1952), de chef de la sous-division de nutrition appliquée au développement de l'agriculture et de la santé pour l'Afrique et l'Amérique latine (1952-1960) et enfin de directeur de la division de nutrition et des politiques alimentaires (1960-1971).
De 1971 à 1985, retraité, Marcel Autret poursuit sa carrière comme expert-conseil pour la FAO, le PAM, l'UNICEF ou la CCCE (Caisse centrale française de coopération économique).

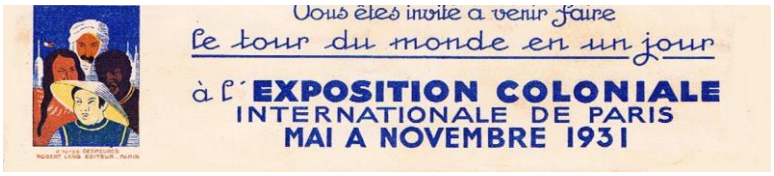
Marcel Autret a donc été « le premier membre du Corps de Santé Colonial à [s'] occuper de l'alimentation et de la nutrition outre-mer, dès 1935, et à [s'] y consacrer exclusivement à partir de 1947 ».
Sur le plan bibliographique, on lui doit un important « Recueil bibliographique des travaux des médecins du Corps de Santé Colonial sur l'alimentation et la nutrition dans la France d'Outre-Mer et autres pays en développement, 1925-1985 » (288 références). Mais Marcel Autret, lauréat de l'Académie de Médecine et de l'Académie des Sciences, est également membre de dix sociétés savantes et auteur de 241 publications, essentiellement sur l'alimentation et la nutrition (207 réf.).
Homme de grande rigueur, il était craint, redouté et aimé. Julien Périssé, de « la garde rapprochée » du grand homme, écrivit que « le travail n'était pas aux yeux du Directeur une nécessité inéluctable. Il l'avait élevé au rang de vertu, en abusait pour lui-même et donnait à tous l'exemple d'un labeur ininterrompu. Il lisait, clarifiait et rectifiait méticuleusement les travaux de ses subordonnés. Il avait une prédilection pour les tableaux de chiffres et un flair particulier pour découvrir les erreurs de calcul … Hors du service, lorsqu'il recevait des amis, il était enjoué, cordial, détendu et d'un abord facile. En revanche, au bureau, tout était sacrifié au travail ».
Qui se souvient encore de Marcel Autret ? L'oubli est parfois une chose bien cruelle.

NOTRE DOSSIER DU MOIS : LA SIGNOPAGINOPHILIE !

La signopaginophilie est un terme compliqué pour désigner la collection de signets, ou marque-pages.
Le numéro 61 de juin 1994 de *La Vie du Collectionneur* nous apprend que les premiers signets seraient nés en Angleterre vers 1870 : « *Au début du 19ème siècle, dans le domaine religieux vint le signet marque page illustré d'une image de piété, en toile renforcée et quelquefois en dentelle de papier, qui permettait de marquer une page de prière à laquelle on souhaitait se référer très souvent. Dans les années 1870, les premiers signets publicitaires seraient apparus outre-Manche sous le nom de* bookmark*. »*
Ce sont les banques et sociétés d'assurances qui se sont appropriées les premières ce support publicitaire nouveau, parmi lesquelles la *Northern of London & Aberdeen* et la *Scottish Window's.*

Source : La Vie du Collectionneur, 1994, n°61.





En France, le tout premier signet est celui de la *Gazette du Village*, édité vers 1890. Ce n'est pas surprenant a priori car on imagine bien que le monde du livre et de l'édition a utilisé massivement ce support.

L'âge d'or du signet est sans conteste l'entre-deux guerres. De 1918 à 1940, de grandes séries sont lancées, par la librairie Larousse, le chemin de fer – qui instaure la couleur – les fabricants et distributeurs de vins et de spiritueux, les grands hôtels. En ce temps des années folles où tout ou presque était permis, l'industrie pharmaceutique n'est pas en reste : des signets en forme de suppositoire ou de préservatif sont édités (nous n'en avons pas encore trouvé, mais nous cherchons !).

Et c'est dans cette ambiance festive qu'est édité le signet sur l'Exposition Coloniale de Paris. Ce signet sert de ticket d'entrée, ce qui explique qu'il ait été édité en grand nombre.

Après la Deuxième Guerre mondiale, on assiste à une véritable explosion, qui dure encore aujourd'hui. Plusieurs milliers de signets différents sont produits tous les ans, dans tous les pays (nous avons des signets du Royaume-Uni, des USA, d'Espagne, d'Italie, d'Allemagne, de San Marin, d'Afrique du Sud, du Japon, d'Islande, etc.). Ces signets sont en carton le plus souvent, mais aussi en papier, en dentelle de papier, en tissu, en bois, en métal, en cuir, en plastique. Tout le monde s'approprie ce moyen extraordinaire de diffusion publicitaire.

La Croix-Rouge Française (CRF) en 1946 a compris tout l'intérêt de ce support publicitaire à un moment ou la télévision n'avait pas encore pénétré les foyers français : on ne compte plus les signets de toutes sortes (nous en avons recensé 25 mais c'est loin d'être exhaustif) au verso desquels a été imprimé l'appel aux dons pour la CRF. On peut rappeler que nous étions dans l'immédiat après-guerre et que l'état sanitaire des Français était désastreux et les besoins à satisfaire immenses. Depuis, d'autres organisations non gouvernementales ont utilisé ce procédé.

Signet de l'ONG Handicap International, 2015

Quelques signets de la Croix-Rouge Française en 1946

L'Armée Française n'a pas échappé à cette « signopaginomania ».
Les premiers signets ne sont guère attractifs mais les plus récents, après la suppression du service national, marquent un gros effort « marketing » pour inciter les jeunes à s'engager dans l'armée de terre, le service de santé ou la marine. Curieusement, nous n'avons pas trouvé de signet émis par l'armée de l'air.

Un signet peu attractif

6 signets de la Marine

4 signets de l'Armée de Terre :
Infanterie
Transmissions
Service de santé
Génie
(source : internet)

Les formations et institutions militaires ont également adopté les signets, ronds et métalliques en France, comme objet souvenir.

1er Régiment de Chasseurs d'Afrique

2ème Brigade Blindée

Groupement de Camp de Canjuers

École du Personnel Paramédical des Armées

Commandement de la Gendarmerie pour la Nouvelle-Calédonie et Wallis et Futuna

Établissement du Génie Montauban

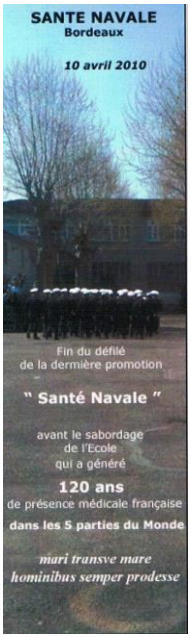
Société d'Entraide des Membres de la Légion d'Honneur

Légion Étrangère
(source : internet)

Le trèfle

Les signets peuvent aussi présenter un intérêt commémoratif, avec souvent une valeur émotionnelle très forte. En témoigne ce signet des Marines américains en mémoire de la terrible bataille d'Iwo Jima de février-mars 1945 où les Américains perdirent 26 500 hommes (tués, disparus ou blessés) et les Japonais 21 855 (tués et disparus). La sculpture reprend une photo prise au sommet du Mont Suribashi le 23 février 1945.

En France, Louis Reymondon (#10) nous a adressé un marque-page d'une catastrophe d'un autre genre, le sabordage de Santé Navale le 10 avril 2010. Nous regrettons de ne pas avoir pensé à faire de même pour les fermetures du Pharo et du Val-de-Grâce. Peut-être n'est-il pas trop tard.



Le drapeau américain au sommet du Mont Suribashi à Iwo Jima
(Photo de Joe Rosenthal, 1945)

Aujourd'hui, quatre grands sujets se dégagent très nettement dans l'art du marque-page :
- La littérature : toutes les maisons d'édition, grandes ou petites, publient des signets à la sortie de leurs livres. De nouvelles sous-collections se sont ainsi créées : les signets Acte Sud, Hachette, le livre de poche, Fleuve Noir, etc.
- Le cinéma : il s'agit ici d'une tendance émergente, qui prend progressivement de l'ampleur. Tous les genres ne sont pas encore représentés mais les films les plus récents commencent à utiliser ce médium.
- La bande dessinée : Le signet est un support idéal pour le dessin et certaines maisons d'édition, Glénat surtout, ont bien compris l'importance et l'impact de cette publicité à moindre coût. On en trouve maintenant en très grand nombre.
- Les festivals : les signets édités à l'occasion d'une manifestation (fête du livre ancien, moderne, de l'enfant, etc. ; festival bd, foire au cochon, fête de la truffe, de la gastronomie, de l'agriculture, festival de théâtre et de musique, congrès de médecine, de neurologie, de géographie, d'astronomie, etc. ; et fin du fin, le salon du signet !) ont ceci de particulier que leur tirage est limité à quelques dizaines d'exemplaires. Ils sont de ce fait les plus rares et les plus recherchés.

Les marque-pages, reflets de la production littéraire. Dans les salles obscures.

La bande dessinée dans les marque-pages Le salon des signets à Malo-les-Bains

À leur tour, « Ceux du Pharo » et « l'association Dr Eugène Jamot » ont édité conjointement des signets pour *Tropiques en Marche*. Ils seront offerts aux congressistes et mis à disposition des visiteurs au musée Jamot de Saint Sulpice les Champs et à l'office du tourisme d'Aubusson. On peut aussi les trouver, en très petit nombre, au siège de l'association.
Pour 2016, ces signets sont un hommage à nos grands Anciens, Eugène Jamot bien sûr et la trypanosomiase, le léprologue Pierre Bobin à qui nous dédions ces journées, Lapeyssonnie et la ceinture de la méningite et enfin Guy Charmot (#026) qui va sur ses 102 ans et dont la vie pourrait être la trame d'un gros roman.

Les signets de « Tropiques en Marche ».

Le verso des signets de « Tropiques en Marche ».

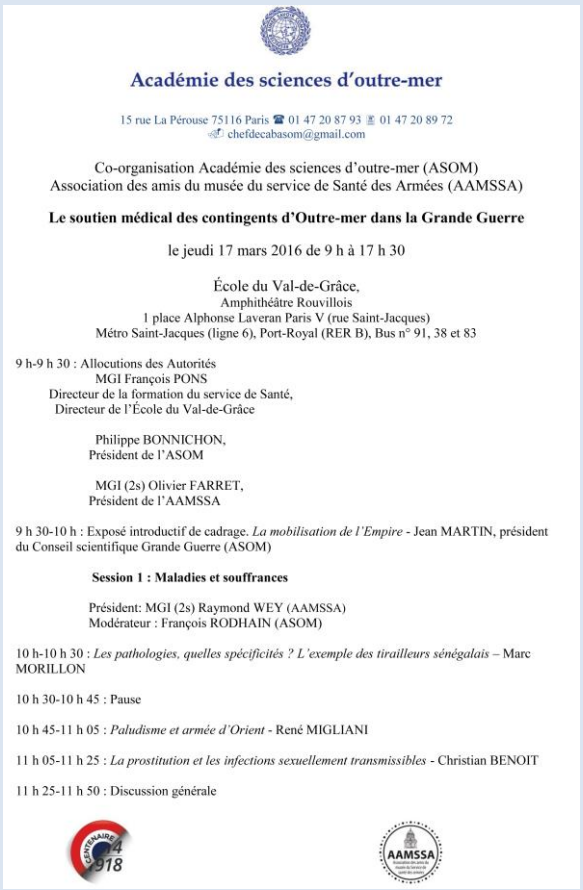
ARCHIVES

Santé Navale dans les années 1900-1910 (carte postale, coll. F.J. Louis)

L'insigne de l'Ecole du Pharo, vers 1950 (L'Ecole du Pharo, 1905-2005, éd. Lavauzelle, 2005))

SUR VOTRE AGENDA

Au Val-de-Grâce : Le soutien médical des contingents d'outre-mer dans la Grande Guerre.



Académie des sciences d'outre-mer

15 rue La Pérouse 75116 Paris ☎ 01 47 20 87 93 🖷 01 47 20 89 72
chefdecabasom@gmail.com

Co-organisation Académie des sciences d'outre-mer (ASOM)
Association des amis du musée du service de Santé des Armées (AAMSSA)

Le soutien médical des contingents d'Outre-mer dans la Grande Guerre

le jeudi 17 mars 2016 de 9 h à 17 h 30

École du Val-de-Grâce,
Amphithéâtre Rouvillois
1 place Alphonse Laveran Paris V (rue Saint-Jacques)
Métro Saint-Jacques (ligne 6), Port-Royal (RER B), Bus n° 91, 38 et 83

9 h-9 h 30 : Allocutions des Autorités
MGI François PONS
Directeur de la formation du service de Santé,
Directeur de l'École du Val-de-Grâce

Philippe BONNICHON,
Président de l'ASOM

MGI (2s) Olivier FARRET,
Président de l'AAMSSA

9 h 30-10 h : Exposé introductif de cadrage. *La mobilisation de l'Empire* - Jean MARTIN, président du Conseil scientifique Grande Guerre (ASOM)

Session 1 : Maladies et souffrances

Président: MGI (2s) Raymond WEY (AAMSSA)
Modérateur : François RODHAIN (ASOM)

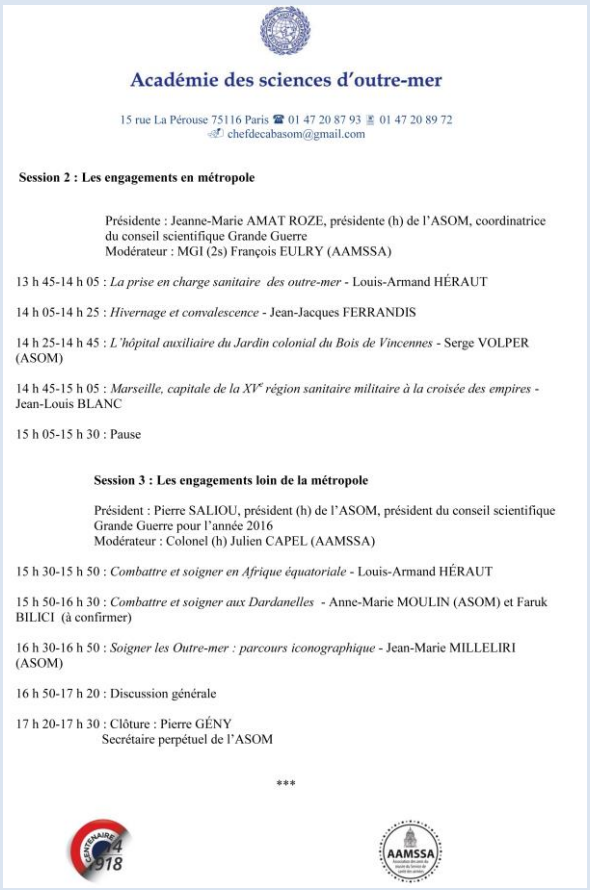
10 h-10 h 30 : *Les pathologies, quelles spécificités ? L'exemple des tirailleurs sénégalais* – Marc MORILLON

10 h 30-10 h 45 : Pause

10 h 45-11 h 05 : *Paludisme et armée d'Orient* - René MIGLIANI

11 h 05-11 h 25 : *La prostitution et les infections sexuellement transmissibles* - Christian BENOIT

11 h 25-11 h 50 : Discussion générale



Académie des sciences d'outre-mer

15 rue La Pérouse 75116 Paris ☎ 01 47 20 87 93 🖷 01 47 20 89 72
chefdecabasom@gmail.com

Session 2 : Les engagements en métropole

Présidente : Jeanne-Marie AMAT ROZE, présidente (h) de l'ASOM, coordinatrice du conseil scientifique Grande Guerre
Modérateur : MGI (2s) François EULRY (AAMSSA)

13 h 45-14 h 05 : *La prise en charge sanitaire des outre-mer* - Louis-Armand HÉRAUT

14 h 05-14 h 25 : *Hivernage et convalescence* - Jean-Jacques FERRANDIS

14 h 25-14 h 45 : *L'hôpital auxiliaire du Jardin colonial du Bois de Vincennes* - Serge VOLPER (ASOM)

14 h 45-15 h 05 : *Marseille, capitale de la XIVe région sanitaire militaire à la croisée des empires* - Jean-Louis BLANC

15 h 05-15 h 30 : Pause

Session 3 : Les engagements loin de la métropole

Président : Pierre SALIOU, président (h) de l'ASOM, président du conseil scientifique Grande Guerre pour l'année 2016
Modérateur : Colonel (h) Julien CAPEL (AAMSSA)

15 h 30-15 h 50 : *Combattre et soigner en Afrique équatoriale* - Louis-Armand HÉRAUT

15 h 50-16 h 30 : *Combattre et soigner aux Dardanelles* - Anne-Marie MOULIN (ASOM) et Faruk BILICI (à confirmer)

16 h 30-16 h 50 : *Soigner les Outre-mer : parcours iconographique* - Jean-Marie MILLELIRI (ASOM)

16 h 50-17 h 20 : Discussion générale

17 h 20-17 h 30 : Clôture : Pierre GÉNY
Secrétaire perpétuel de l'ASOM

***

Cette importante journée scientifique, organisée au Val-de-Grâce par l'Académie des Sciences d'Outre-mer (ASOM) et l'Association des amis du musée du service de Santé des Armées (AAMSSA), s'inscrit dans le projet « Grande Guerre » de l'ASOM, labellisé par la Mission du centenaire de la Première Guerre Mondiale.
À voir absolument, autant pour la qualité des conférences que pour celle des conférenciers. Mais il faut s'inscrire rapidement car le nombre de places dans le vénérable amphithéâtre Rouvillois est limité.

RETROUVEZ-NOUS SUR FACEBOOK !

sur : https://www.facebook.com/groups/1521248494799775/

A bientôt, et n'oubliez pas de renouveler votre cotisation (20 euros) !

L'équipe de « Ceux du Pharo »